

Participation en hausse, Christian Estrosi au forceps

Régionales Les électeurs seynoïses ont été 3493 de plus qu'au 1^{er} tour, dimanche. Ch. Estrosi s'impose avec 51,09 % des suffrages face à Marion Maréchal-Le Pen, qui totalise 48,91 %

Le « front républicain » l'a finalement emporté sur le Front national. Avec à La Seyne un taux de participation de 50,55 % (+ 4,18 % par rapport au premier tour de 2015; + 3,54 % par rapport à celui du second tour de l'élection régionale de 2010), et une victoire au forceps. Voilà les premiers enseignements du scrutin de dimanche qui, dans le bastion de la gauche varoise, a vu la victoire serrée de Christian Estrosi (51,09 % des suffrages) sur sa rivale Marion Maréchal-Le Pen (48,91 %). Avec une participation inférieure de 9,21 % à la moyenne départementale (59,76 %), Christian Estrosi est légèrement au-dessous de son résultat varois (50,86 %) et sa rivale légèrement au dessus (49,14 %).

De 406 à 1 709 bulletins blancs

À La Seyne, entre le premier et le second tour, 3493 électeurs de plus se sont rendus aux urnes. Et si l'effet « front républicain » a joué à plein, la mobilisation a opéré dans les deux sens. Au profit, d'abord, de Christian Estrosi qui, entre les deux tours, enregistre un bonus de 7249 voix (de



Le maire socialiste de La Seyne, Marc Vuillemot, ici dimanche soir à l'heure du dépouillement, exprime « de graves inquiétudes » et appelle à « redoubler de vigilance ».

(Photo Frank Muller)

4269 à 11518). Le report de vote s'est donc largement réalisé à l'avantage du candidat de la droite et du centre. Pour mémoire, au premier tour, ce dernier était distancé de 23,07 % (un gouffre de 4771 voix) par la candidate Front national. En plus des suffrages de sa famille politique, il a mathématiquement bé-

néficié d'une grande partie des voix de l'union de la gauche de Christophe Castaner (3870) en plus de celles des candidats apparentés de celui-ci et largement rattrapé son retard. Il n'en demeure pas moins que sa rivale frontiste, elle aussi, enregistre une progression significative de 1987 suffrages. C'est cette

progression que salue Frédéric Boccaletti, secrétaire départemental du Front national qui voit le verre à demi plein (voir ci-dessous). Les électeurs de gauche ont été quand même relativement nombreux à ne pas suivre les consignes de leur parti, visant à faire barrage au Front national et à pratiquer un « ni Estrosi,

ni Le Pen » de circonstance. Entre les deux tours, le nombre de bulletins blancs est passé de 406 à 1709, soit une progression de 2,92 %. Et le nombre de bulletins nuls est passé lui de 203 à 528 (+ 0,72 %). Des chiffres qui s'inscrivent dans la tendance varoise.

JEAN-MARC VINCENTI
jmvincenti @nicematin.fr

F. Boccaletti (FN) : « Des scores historiques »

Des applaudissements nourris, des sourires sur toutes les lèvres et une ambiance vraiment festive. Hier soir à Six-Fours, le secrétaire départemental du FN a réuni plusieurs dizaines de militants de la circonscription pour faire le point sur les résultats électoraux et sur la stratégie du parti. Mais aussi pour célébrer les « scores historiques » enregistrés lors des Régionales.

« Dans cette campagne, rien ne nous a été épargné (les insultes, les mensonges, etc.), mais nous avons encore amé-

lioré nos résultats : 45,01 % à Bandol, 49,57 % à Saint-Mandrier, 48,91 % à La Seyne, 49,27 % à Six-Fours, 46,10 % à Sanary. D'aucuns parlaient d'un plafond de verre quand nous étions à 25-30 %; il est désormais à 48-49 % dans cette circonscription! Et demain, nous atteindrons la barre des 51 % ».

« Une nouvelle organisation »

Pour passer ce cap, Frédéric Boccaletti annonce qu'une « nouvelle organisation sera mise en place en janvier, non

plus par cantons, mais par communes et par circonscriptions, afin de préparer les législatives et la victoire de Marine Le Pen à la présidentielle. »

Enfin, à titre personnel, le leader varois du FN fait part de sa « fierté d'être réélu pour un deuxième mandat à la Région ». Une réélection et des scores sans précédent dans l'ouest-Var, qui méritaient bien de partager un copieux apéritif avec les militants, sans oublier, en préambule, de chanter l'hymne national.

M. G.



Ambiance festive hier soir à Six-Fours, autour du secrétaire départemental du FN.

(Photo D. Leriche)

Réactions

Marc Vuillemot (PS), maire de La Seyne

« Il faut redoubler de vigilance. Nous avons réclamé un maintien de la liste que conduisait le candidat Castaner, mais il eut fallu que ce candidat cédât son mandat, c'est la règle, et ça n'a pas été le cas... Aujourd'hui, j'ai tout de même de graves inquiétudes. Que restera-t-il au-delà des remerciements de circonstances? Quelle veille efficace aura une gauche sans pouvoir dans notre région? (...) J'ai peur pour mes concitoyens, pour la formation professionnelle, pour les projets partenariaux, pour la politique de la ville, pour tous les citoyens touchés par la crise et l'austérité. Oui, nous devons être plus que jamais vigilants et faire de la politique une chose réellement publique et partagée. »

Sandra Torres (LR), conseillère régionale, conseillère municipale d'opposition à La Seyne

« Il faut faire preuve d'humilité par rapport à cette élection marquée par une forte abstention. Les électeurs républicains seynoïses ont su démontrer qu'ensemble ils ont pu faire barrage au Front national. En ma qualité d'élue seynoïse, je continuerai d'accompagner tous les Seynoïses quelle que soit leur sensibilité politique. Il faut tirer les leçons de cette élection. Merci à toutes les personnes qui, malgré leurs sensibilités différentes, ont fait le choix de voter pour nous. On ne les décevra pas. »